

OBITUARY
HENRI RIJKERS

1919–1988

Le Président de l'Association Actuarielle Internationale, Henri Rijkers, n'est plus. Il est décédé inopinément, en voiture, en partant avec sa chère épouse Denise participer à un concours de bridge, un jeu où ses capacités d'analyse lui permettaient de briller.

Licencié en sciences mathématiques de l'Université Libre de Bruxelles, Henri est devenu actuaire juste après la guerre. Il est même le dernier Belge à être devenu actuaire en passant les examens organisés par l'ARAB, l'Association Royale des Actuaires Belges. Tous les actuaires plus jeunes que lui ont en effet obtenu leur diplôme à l'université, la licence en sciences actuarielles ayant été organisée par les universités de Bruxelles et de Louvain dès 1948.

Entré très jeune à la compagnie d'assurances 'La Prévoyance Sociale', Henri y a progressivement grimpé tous les échelons, pour finalement en être élu Président en 1982, après avoir contribué à en faire une des premières compagnies du pays. Ses connaissances techniques furent toujours unanimement appréciées par ses pairs, et l'ont conduit à assumer de très nombreuses tâches à haute responsabilité, tant en Belgique qu' à l'étranger. Il serait trop long de les mentionner toutes. Rappelons simplement qu'il fut Président de la Division Accidents — Droit Commun de l'Union Professionnelle des Compagnies d'Assurances pendant de très nombreuses années, Président de l'ARAB de 1976 à 1978, Secrétaire Général puis Président de l'AAI.

Cette énumération des jalons essentiels de la carrière d'Henri, nécessaire mais bien aride, ne doit pas nous faire oublier tous les aspects attachants de sa personnalité. Si Henri était universellement respecté et aimé par tous ceux qui l'ont approché, c'est parce que sa compétence en matière actuarielle se complétait de grandes qualités humaines. Henri était un homme charmant, d'une gentillesse extrême, toujours prêt à rendre service, doté d'un sens de l'humour aigu et d'une bonne humeur proverbiale, acharné dans la défense de ses convictions mais toujours dans le respect de l'opinion d'autrui.

Henri avait officiellement pris sa retraite en 1984. Un homme aussi dynamique que lui n'était cependant pas de nature à se complaire dans l'inactivité. Au moment de son décès, il faisait encore partie de nombreux conseils d'administration, il était Président d'Informex, la société qui commercialise le système Audatex en Belgique. Il était considéré comme 'le' sage de l'ARAB, celui que tout le monde consultait pour tenter de résoudre les nombreux problèmes auxquels l'Association a dû faire face ces dernières années. Il se préparait à diriger le 23^e Congrès International des Actuaires à Helsinki.

J'ai rencontré Henri pour la dernière fois à Bâle, en septembre 1987, lors de la réunion annuelle de l'Association des Actuaires Suisses, dont il était membre

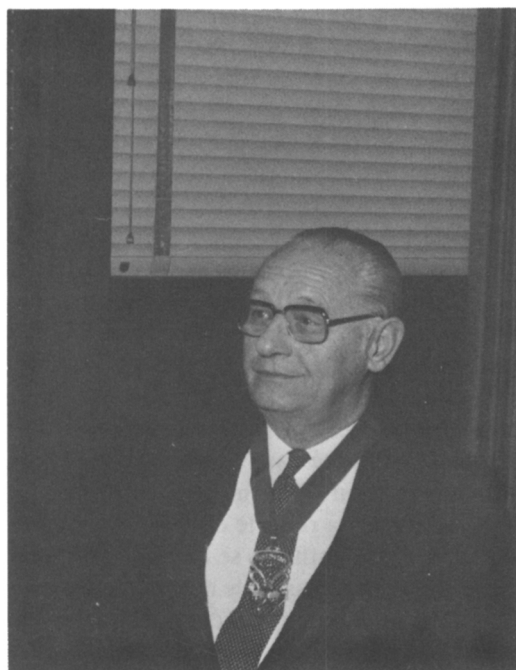
correspondant. Il m'avait fait la grande amitié de se déplacer en Suisse, sachant que j'allais être élu membre correspondant, et souhaitant être parmi les premiers à partager mes impressions d'Amérique, où je venais d'emménager. Il avait promis de me rendre visite cette année à Philadelphie, avant de séjourner chez sa fille Michèle et ses petits-enfants, à Saint-Louis, où ils avaient émigré voici treize ans déjà. Nous devions bien sûr, Denise, Henri et moi, nous retrouver à Helsinki cet été. Malgré la chaleureuse hospitalité de nos hôtes finlandais et mes nombreux amis d'ASTIN, Helsinki aura été un bien triste congrès pour moi. Son absence m'a pesé quotidiennement. Je me faisais une telle joie de le revoir.

Le destin en a décidé autrement. Ma seule consolation est de savoir qu'Henri aurait sans doute voulu partir ainsi, en pleine possession de ses moyens, en pleine activité.

Nous avons tous perdu un grand ami.

Au revoir, Henri.

JEAN LEMAIRE



Portrait of Mr Henri Rijkers